

AUX MM. DU CLERGÉ.

Vénérés confrères,

Permettez au plus humble d'entre vous de faire un nouvel appel à votre piété envers Ste. Anne, ainsi qu'au zèle que vous avez déjà déployé, pour rehausser la beauté de son culte. Permettez que nous vous ouvrons notre cœur, pour vous y laisser voir une de nos convictions qui y est le plus profondément gravée.

Vous le savez mieux que nous, le Canada français est un pays sincèrement catholique, où le dévouement, la charité et la pratique des plus belles et des plus nobles vertus sont pratiqués à un haut degré. Nos monuments religieux se comptent par milliers ; nos temples témoignent de la foi la plus vive ; nos maisons d'éducation et de charité, nous élèvent au premier rang, parmi les peuples civilisés ; le respect du foyer domestique, notre amour de l'hospitalité, la noblesse de sentiment, l'attachement au souvenir glorieux de nos ancêtres, etc., font du peuple Canadien, un des plus beaux peuples de la terre, et nous ne pouvons ne pas remercier la Divine Providence d'être membres de cette nation chevalaresse.

Mais, disons-le avec douleur et tristesse, l'ennemi de tout bien, qui a jeté un regard jaloux sur nos premiers parents, dans le paradis terrestre, et qui est venu changer leur existence de félicité, en des jours pleins d'amertume et de profonde misère, a aussi juré, dans sa haine infernale, d'implanter au milieu de nous l'arbre de la science du mal, de nous nourrir de ses